

Spectacle
Collecteur et Colporteur
de Récits d'Espoir

Colectivo Sopa de Piedras

Création Printemps 2024

Les Contes du Cerf



Illustrations et Mise en page du dossier: Perrine Capon et Jorge Mario Agudelo

Le Cerf, c'est la raison d'être de la pièce.

Un animal qui porte la forêt sur la tête.

Un animal que l'on trouve dans les forêts du monde entier.

S'il y a des cerfs, c'est qu'il y a encore des forêts.

S'il y a des forêts c'est que s'y cachent des cerfs.

Dans la société occidentale,

c'est le symbole même du trophée de chasse.

C'est lui dont on arbore la tête dans les salles des châteaux.

C'est lui dont on coupe les bois.

Comme une effigie de notre puissance grandiloquente de
bêtes à fusils.

De notre supposé pouvoir sur le monde sauvage.

Pourchassé, exterminé, humilié

Le Cerf continue sa course

Toujours ses bois repoussent

Nous vous invitons à l'écouter

Synopsis

Les Contes du Cerf c'est une pièce de théâtre de marionnettes et de théâtre de masques qui met face à face la crise écologique, culturelle et spirituelle de la société moderne, et les modes de vie et résistances des peuples autochtones du monde, révélant ces derniers comme des inspirations possibles pour sortir de l'impuissance et de la morosité caractéristiques de l'époque.

Dans l'espace physique et mental de l'archétype d'un homme moderne enfermé entre les quatre murs de son quotidien rationnel et contrôlé, viennent s'immiscer à travers de ses rêves la voix du Cerf, animal qui représente les peuples autochtones racontant leur relation avec la Terre et leurs luttes pour la défendre de l'exploitation qu'elle subit... Cette voix ouvre des brèches dans sa tour d'ivoire, la fissure, jusqu'à ce que...

Les contes du Cerf c'est une pièce itinérante qui parcourt le monde à la rencontre des peuples autochtones encore existants, recueillant leurs visions du monde et leurs récits qui contrebalancent l'imaginaire hégémonique de la société moderne et ouvrent la possibilité d'une vie joyeuse en harmonie avec notre entourage.

Inspirée initialement des rencontres avec des peuples autochtones des Terres Fertiles, la piste du Cerf nous amène jusque dans les terres européennes pour y questionner notre rapport à la terre, à la mémoire, à notre histoire, nos histoires, nos identités.



Marionnette incarnant le conte du Peuple Nasa

Crédit photo: Leo de la Parca

Note d'intention

Pourtant séparés par un océan, Perrine en France et Jorge en Colombie, nous avons tous deux grandi dans la croyance que la société occidentale moderne était la seule manière d'habiter le monde: nous les Humains, d'un côté, seuls doués de la raison rédemptrice, pensant, créant, construisant, innovant; et la Nature de l'autre, brute et sauvage, jolie pour décorer, et riche à exploiter.

Avec le temps, nous avons commencé à entrevoir les fissures du monde occidental dans lequel nous avons grandi, non seulement à cause des conséquences environnementales et sociales de l'avancée du monde moderne, mais aussi à cause du vide auto-destructeur que nous sentions à l'intérieur de nous-même et des gens autour de nous.

Et comme souvent, les fissures se sont transformées en questions, les questions en recherches, et les recherches en trouvailles. Nous nous sommes rendus compte que le mode de voir et d'habiter le monde de la société moderne avait été imposé dans le sang partout autour du monde, exterminant, détruisant, effaçant toute piste d'un autre chemin possible. Depuis lors, ceux et celles qui ne montent pas dans le train du progrès, qui refusent de s'extraire de la Terre, sont vus comme un péril pour la société civilisée. Des retardés, des pouilleux, des sorcières. Des Indiens que les héros criblent de balles dans les westerns.

Nous nous sommes aussi rendus compte que, malgré la persécution, l'extermination, l'humiliation, l'exil forcé qu'ils avaient subi, les peuples autochtones étaient encore vivants en dehors des musées, en dehors des villes, en dehors des films. Et qu'ils gardaient bien au chaud au fond du coeur le secret d'un *être au monde* humble et joyeux, abondant et savoureux, en harmonie avec la Nature.

Nous nous sommes donc mis à rêver une pièce de théâtre voyageuse suivant la piste du Cerf, à la recherche de ces mille sagesse enracinées à la Terre. Nous savions que les marionnettes, présences intemporelles porteuses de cet *invisible* qui habite le monde seraient nos complices dans cette aventure. Qu'elles sauraient faire entendre la voix des Peuples de la Terre, face à l'imminente décadence de la tour d'ivoire de la société moderne occidentale.

Parce que les marionnettes sont comme les Peuples de la Terre.
Elles s'entêtent à exister ; et existant, elles résistent.

Un spectacle qui collecte et colporte des récits d'espoir

Les Contes du Cerf, c'est d'abord le rêve d'un voyage permanent visitant les Peuples de la Terre pour collecter, échanger, colporter des récits qui nourrissent la voix du Cerf. C'est aussi, bien sûr, le rêve de partager ces contes très largement pendant le voyage.

D'un côté, il y a le public des villes ou des territoires de nos sociétés modernes. Là, la pièce est conçue pour tous les publics, des plus petits aux plus âgés. Pour tous ceux qui sont prêts à rire de notre propre absurdité civilisatrice, voyager et réfléchir à l'écoute des histoires des Peuples de la Terre..

D'autre part, il y a les différents peuples autochtones encore existants. Là, la pièce est présentée pour leur partager les Contes des autres Peuples rencontrés, pour aider au tissage des expériences et des visions du monde, et à la revalorisation de leur propre culture parfois méprisée par les plus jeunes au profit des imaginaires modernes dominants. C'est aussi l'occasion de collecter de nouvelles histoires qui s'ajoutent alors au répertoire des Contes du Cerf.

La pièce n'est jamais complètement terminée puisque les histoires récoltées à chaque présentation continuent d'alimenter le répertoire des contes du Cerf. À Chaque nouvelle représentation, nous puisons dans ce répertoire trois contes, choisissant les récits les plus intéressants ou adaptés en fonction de chaque territoire, de chaque public.

Les Contes du Cerf

Spectacle collecteur et colporteur de récits d'espoir

Distribution

Interprétation et Mise en Scène: Perrine Capon / Jorge Mario Agudelo

Regards extérieurs: Chloée Sanchez (regard extérieur principal)
Clara Guenoun (conte)

Fabrication Marionnettes et Masque: Perrine Capon / Jorge Mario Agudelo

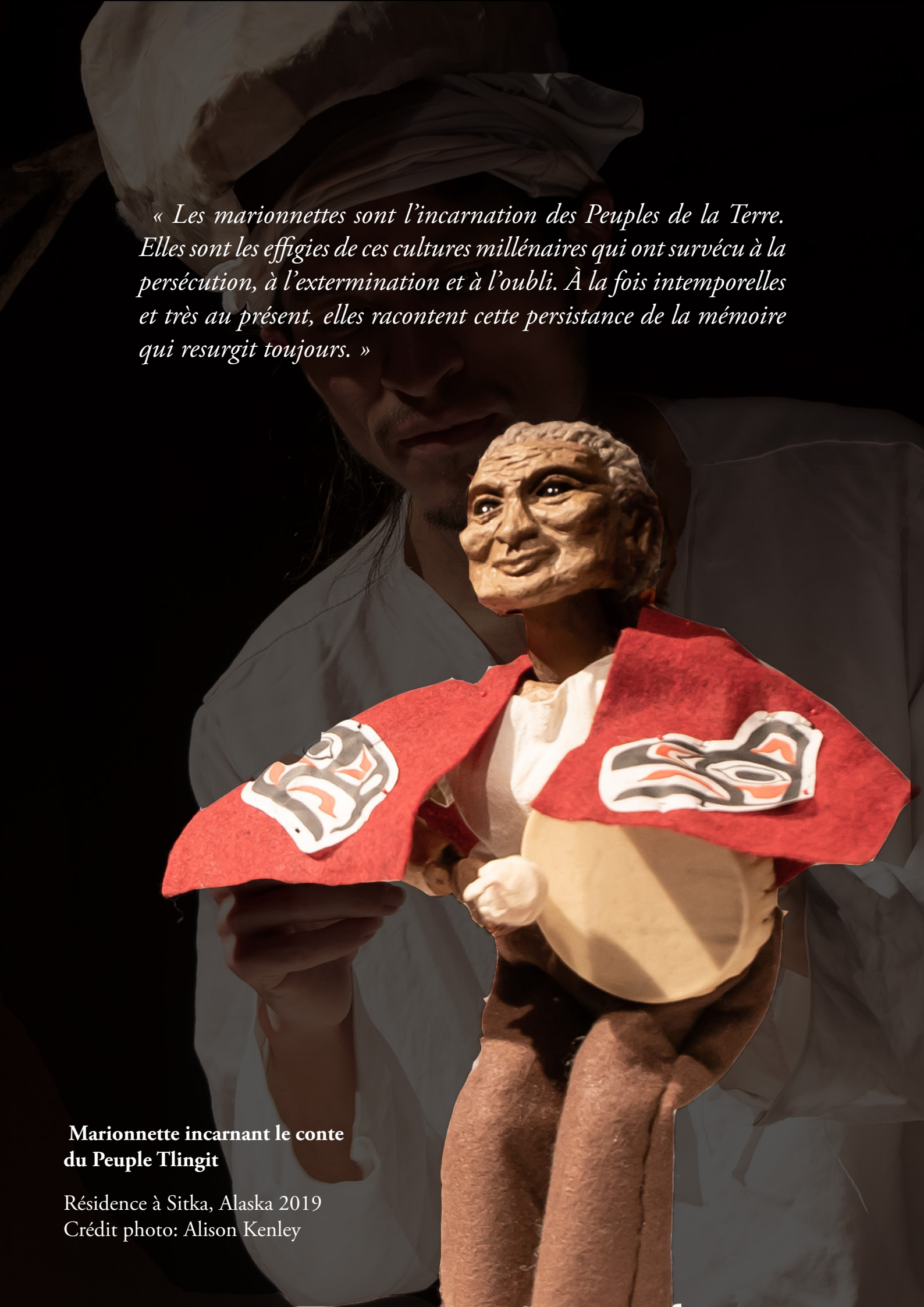
Soutiens

- Centre culturel Grain de Sel, Sené, Bretagne
- La Batysse, Peloussin, Rhône Alpes
- Le Grandiloquent, Merland, Bretagne



« Ce personnage, c'est nous. Un personnage né dans une société moderne artificielle, où la nature a une place toute limitée qui ne peut échapper à notre pouvoir : elle est là pour être exploitée, ou bien pour décorer. »

**Personnage masqué
de l'Homme Moderne**
Résidence à Sitka, Alaska 2019
Crédit photo: Alison Kenley

A man with long dark hair and a beard, wearing a grey shirt, is holding a puppet. The puppet is an elderly man with a weathered face, wearing a red cape with white and black Tlingit designs on the shoulders, and a yellow garment. The background is dark.

« Les marionnettes sont l'incarnation des Peuples de la Terre. Elles sont les effigies de ces cultures millénaires qui ont survécu à la persécution, à l'extermination et à l'oubli. À la fois intemporelles et très au présent, elles racontent cette persistance de la mémoire qui resurgit toujours. »

**Marionnette incarnant le conte
du Peuple Tlingit**

Résidence à Sitka, Alaska 2019
Crédit photo: Alison Kenley

L'Espace/Temps

La chambre de l'Homme moderne

La pièce se passe dans la chambre de l'Homme Moderne. Trois murs, un lit, une table de nuit, un bureau blanc, une chaise, une poubelle, un ordinateur, un miroir. Tout est blanc. Tout est en papier ou recouvert de papier, matériel qui prend son sens au fur et à mesure de la pièce.

Durant le jour, cet espace est l'univers rationnel de l'Homme Moderne. Durant les nuits, le personnage du Conteur y fait surgir les paysages et les personnages des récits des Peuples de la Terre. Cet espace est le témoin actif et réactif de la co-pénétration des deux mondes opposés, celui du jour et celui de la nuit.

L'œuvre se construit comme un dialogue entre les jours et les nuits, entre le monde « réel » quotidien et le monde des rêves, entre la Raison et la Pensée magique.

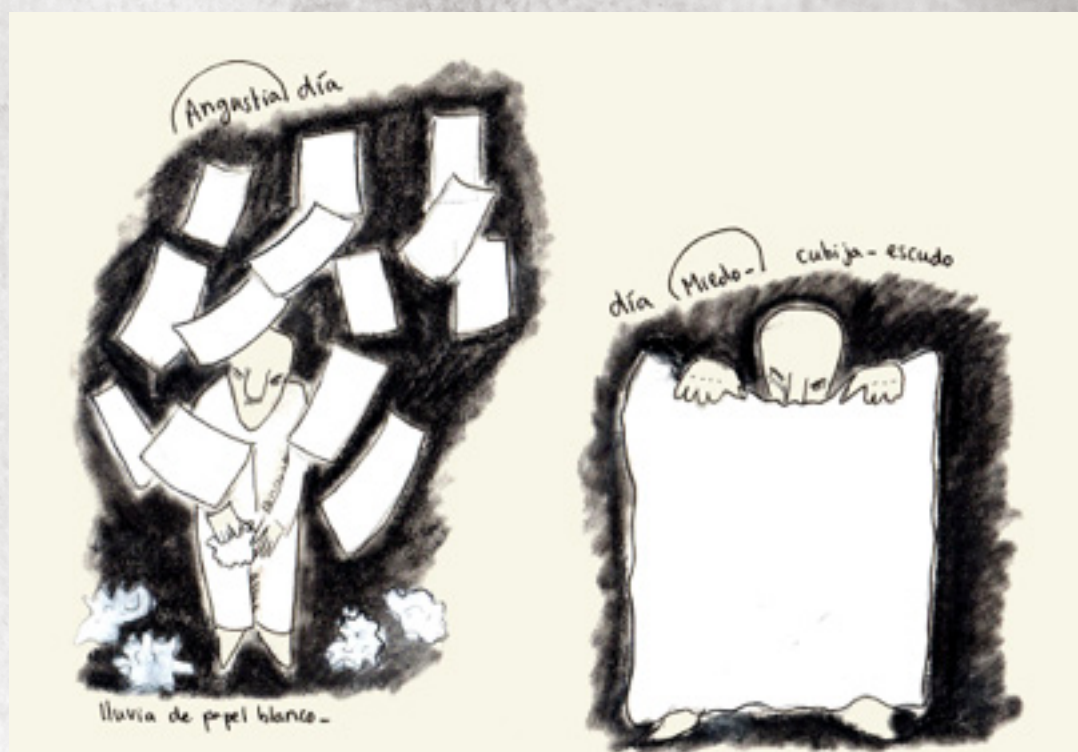


Un espace qui prend vie

Cet espace, au début si bien rangé et organisé se révèle peu à peu être la projection de l'espace mental de l'Homme Moderne. Il prend vie, réagit à l'action de l'Homme Moderne, ou aux récits du Conteur, s'anime, joue comme un personnage. Les murs se rapprochent lorsque l'angoisse est latente, ou se fissurent lorsque les rêves atteignent le coeur de l'Homme Moderne... Le tiroir du bureau s'ouvre et se referme, une pluie de paperasse tombe sur le personnage pour l'empêcher de bouger, sa couverture tente de l'étouffer, sa chaise le ramène au bureau maintes et maintes fois...

Le papier blanc devient l'armée du Monde Moderne, l'Uniformité qui lui obstrue les sorties et les idées, qui bloque son imaginaire et l'empêche d'être libre d'inventer un autre mode d'habiter.

Pourtant le papier est bien fragile, et les assauts poétiques du monde du Cerf sauront le trouer, le déchirer, le chiffonner, pour que l'Homme Moderne sorte la tête de son trou...



Le JOUR

Quotidien de L'Homme Moderne

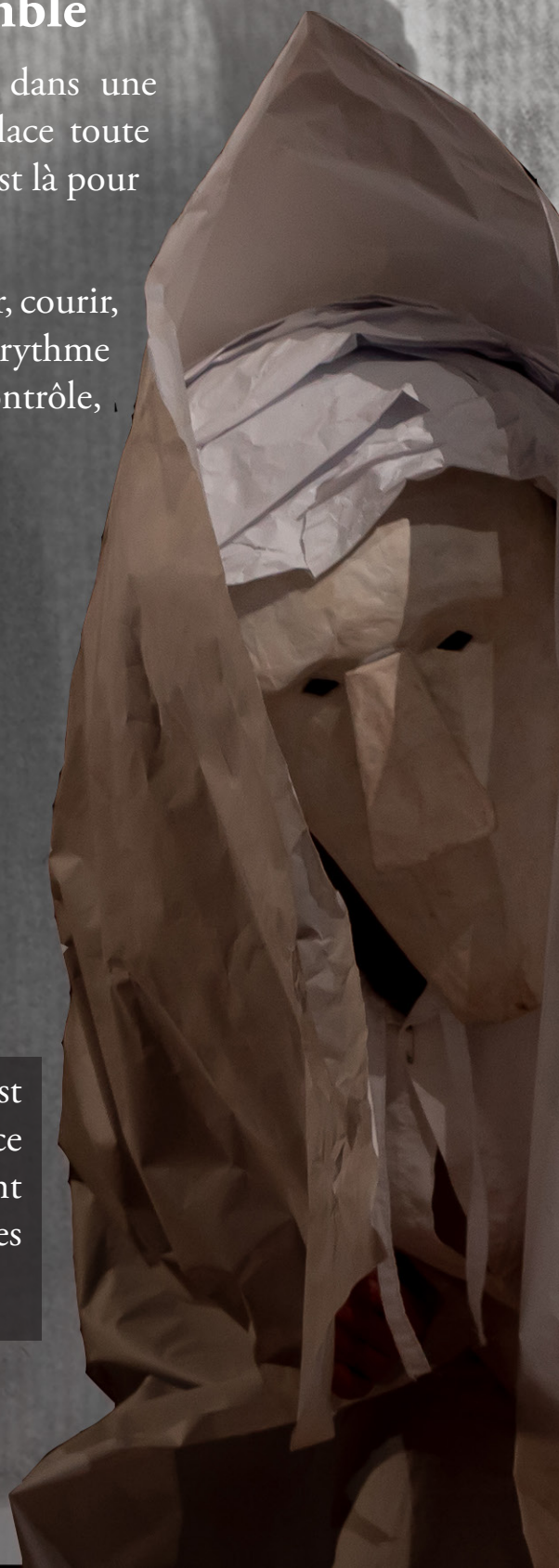
Un archétype qui nous ressemble

Ce personnage, c'est nous. Un personnage né dans une société moderne artificielle, où la nature a une place toute limitée qui ne peut échapper à notre pouvoir : elle est là pour être exploitée, ou bien pour décorer.

Son univers est rempli d'injonctions : penser, ranger, courir, s'épanouir, travailler. L'Homme Moderne suit le rythme qu'il s'impose avec zèle, se prend pour un héros, contrôle, bâtit, détruit, construit, se baffe, se divertit.



Et puis ça dérape. Il a peur, il est seul, il est vide, il est triste. Les actions quotidiennes le débordent, l'espace échappe à son contrôle. Les objets qui obéissaient si bien à sa volonté se rebellent et deviennent ses ennemis ; l'espace de sa chambre l'opprime.



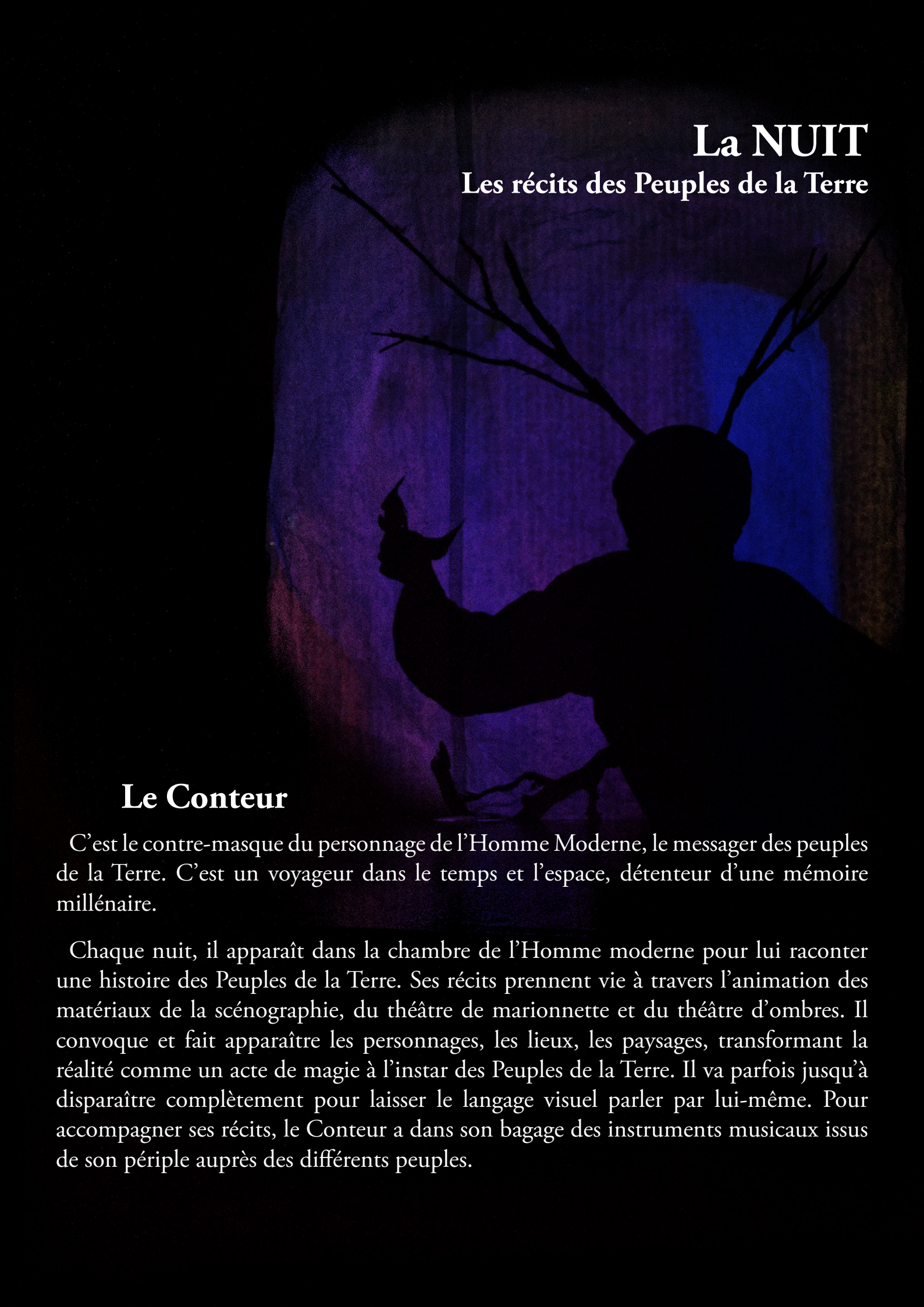
Théâtre de Masque

Le langage burlesque du théâtre de masque aide à représenter les actions et les émotions du personnage, de la toute puissance à la dépression, faisant naviguer le spectateur entre une tendresse infinie pour ce personnage qui lui ressemble et une distance qui amène à l'auto-dérision, à une critique de nos modes de vie. L'animation de l'espace et des objets amène du fantastique dans cet univers d'abord si quotidien.



L'univers sonore

L'Homme moderne est muet. La bande sonore de son univers est composée de pièces de musique classique qui lui imposent tantôt un rythme effréné, tantôt une gravité exagérée, tantôt une grandiloquence héroïque... Ces musiques sont les partitions de ces actions physiques et contribuent à amplifier le sens dramatique et la gestuelle de l'image ou de la situation.



La NUIT

Les récits des Peuples de la Terre

Le Conteur

C'est le contre-masque du personnage de l'Homme Moderne, le messenger des peuples de la Terre. C'est un voyageur dans le temps et l'espace, détenteur d'une mémoire millénaire.

Chaque nuit, il apparaît dans la chambre de l'Homme moderne pour lui raconter une histoire des Peuples de la Terre. Ses récits prennent vie à travers l'animation des matériaux de la scénographie, du théâtre de marionnette et du théâtre d'ombres. Il convoque et fait apparaître les personnages, les lieux, les paysages, transformant la réalité comme un acte de magie à l'instar des Peuples de la Terre. Il va parfois jusqu'à disparaître complètement pour laisser le langage visuel parler par lui-même. Pour accompagner ses récits, le Conteur a dans son bagage des instruments musicaux issus de son périple auprès des différents peuples.

Les Marionnettes ou la Persistance de la Mémoire

Les marionnettes sont l'incarnation des Peuples de la Terre. Elles sont les effigies de ces cultures millénaires qui ont survécu à la persécution, à l'extermination et à l'oubli. À la fois intemporelles et très au présent, elles racontent cette persistance de la mémoire qui resurgit toujours. Elles s'entêtent à exister, et existant, elles résistent.



Elles surgissent parfois du sac du conteur répondant à son appel, c'est alors lui qui les fait vivre avec tendresse, au rythme de ses mots. D'autres fois elles sont en scène lorsque le conteur arrive, comme une présence qui a toujours été là, invisible durant le jour, veillant sur l'Homme Moderne durant la nuit. Chaque récit est incarné par une marionnette différente. Les échelles et les techniques varient en fonction du sens de la narration. Les marionnettes n'illustrent pas, elles sont.

Univers sonore

La Musique des contes du cerf, c'est la musique ancestrale des Peuples de la Terre.

En dehors de la musique jouée par le Conteur, chaque rêve-conte aura son propre rythme, une musique propre à chaque Peuple convoqué. Ces musiques sont récoltées et enregistrées avec les musiciens de chaque territoire en même temps que les récits lors des différents voyages de la pièce.

We are destroying the world very slowly. Technology is actually setting us back. Things are now going backwards. Every time they want to build something that runs quickly or get things done more quickly, a part of Mother Earth is destroyed.

Les CONTES

Pour cette première version de la pièce, les trois contes sont issus des premiers résidences d'écriture auprès des Peuples Tlinglit, Nasa et Misak. Nous en écrivons ici des résumés.

Au tempo de la forêt *Peuple Tlinglit, Alaska*

Sitka, Alaska, États-Unis. Bob Sam se souvient du grand père de son grand-père qui savait parler avec les esprits de la forêt. Il a l'histoire enracinée dans le coeur. Persécuté. Humilié. Bob Sam se souvient. Il prend son tambour et chante. Ce n'est alors plus Bob Sam, c'est Shaagunastaa qui chante. Un chant qui bat au rythme des arbres et rivières.

Naître *Peuple Misak, Colombie*

Guambía, Cauca, Colombie. Mama Cristina connaît le chemin pour faire naître les enfants au monde. Elle construit une maison pour accueillir les enfants à venir. Un jour, Mama Cristina entend de gros bruits, de l'eau, des pierres, des craquements. Le premier étage de la maison ronde est traversée par le torrent...

Jusqu'à que le soleil s'éteigne *Peuple Nasa, Colombie*

Nord du Cauca, Colombie. Des monocultures de canne à sucre à l'infini. *Libérer la terre pour se libérer*, disent les nasas en coupant la canne à sucre. Marleny sème des aliments là où le sol se craquelait, cuisine des soupes géantes là où tombait le venin des herbicides, voit revenir la forêt, les animaux, les esprits là où l'on n'entendait plus un grillon. Marleny reconstruit la maison commune, la maison de tous les êtres, *Kiwe Uma*, Madre Tierra.

on peut représenter son esprit?

Le CERF

Une présence furtive qui laisse des traces

Le Cerf n'apparaît que furtivement au début et à la fin de la pièce mais existe tout au long des jours et des nuits comme une présence-absence qui donne sens à toute la pièce.

Le Cerf sera incarné par une marionnette taille réelle construite exclusivement en matériaux naturels. Sa peau sera un patchwork de tissages traditionnels collectés auprès des différents peuples rencontrés. Son apparition est impressionnante et furtive et laisse donc la même empreinte que laisse le monde sauvage en nous lorsque nous le croisons : une sensation intense et mystérieuse, une impression de noblesse et de force. De magie.

Suivant les pas du Cerf

Cette marionnette du Cerf, c'est aussi la possibilité de faire vivre le projet des Contes du cerf dans des cadres différents que ceux des salles de théâtre et donc de le partager avec tous types de publics. Cette marionnette est effectivement pensée pour pouvoir apparaître dans tous types de lieux, intérieurs ou extérieurs, provoquant sur son passage des réactions, des discussions, des questions.

Cela pourra ainsi être l'apparition concrète du monde de la Forêt dans des espaces bétonnés et modernes comme des places de villes ou des ensembles d'immeubles. Là, le Cerf réveillera les mémoires enfouies de la nature au milieu de l'asphalte.

Mais dans les contextes ruraux des communautés autochtones, où le théâtre est souvent un mot inconnu, cela sera aussi le Cerf qui nous permettra de faire surgir sans grands discours, de par sa seule présence, les récits que nous collecterons.

Ici ou là, en ville ou dans les montagnes, c'est le Cerf qui nous guide, qui nous réunit et qui nous fait nous rencontrer et nous raconter.

Qui SOMMES-NOUS?

El Colectivo Sopa de Piedras - France / Colombie

www.sopadepiedras.org

Fondé en France par Jorge Mario Agudelo et Perrine Capon en 2015, le collectif théâtral franco-colombien Soupe aux Cailloux/Sopa de Piedras est né de l'urgence de mettre le théâtre de marionnettes au service des processus d'éducation populaire et des mouvements sociaux, et plus spécialement des mouvements de défense de la vie et du territoire. Il cherche à se faire l'un des porte voix des imaginaires populaires et de résistance face à l'hégémonie de la pensée dominante.

Nos outils principaux sont le théâtre de marionnettes et le théâtre de l'opprimé. Nous travaillons à partir du principe de la création collective: nous créons collectivement avec les personnes et/ou les collectifs/associations/mouvements sociaux à partir de leurs propres histoires, savoirs et des matériaux collectés dans leurs contextes.

Créé initialement en France, le collectif Sopa de Piedras est installé en Colombie depuis 2016, y trouvant un terroir très riche pour explorer la poétique-politique des imaginaires des peuples enracinés à la Terre, et l'utilisation de matériaux naturels pour la fabrication des marionnettes. Le Collectif a très à coeur de partager cette expérience outre-mer en France, pour tisser ce pont entre nos cultures.



Les PORTEURS du Projet

Perrine Capon

Née en 1990 en France. Pratiquant le théâtre depuis l'enfance, Perrine Capon s'est formée professionnellement au théâtre à l'EDT, puis au théâtre de marionnettes au Théâtre aux Mains Nues, puis à l'École Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville Mézières. Durant sa trajectoire artistique, elle a eu la chance de se former avec Claire Haeggen -Théâtre du mouvement (théâtre physique), Gabriel Hermand-priquet -Cie Ateuchus, Franck Soehlne -Figurenteater (marionnettes), Agnès Limbos (théâtre d'objets), Fabricio Montechi (théâtre d'ombres), Jeanne Vitez (théâtre), Éloi Recoing (dramaturgie), Jean-Paul Ramat y Fabienne Brugel -cie NAJE (théâtre de l'opprimé), entre autres.

Jorge Mario Agudelo

Né en 1983 en Colombie, Jorge Mario Agudelo a arrêté sa carrière d'ingénieur pour devenir marionnettiste. Il a trouvé dans la marionnette le croisement des arts qu'il cherchait pour exprimer la mémoire des peuples et voyager dans le monde. Avant d'entrer à l'École Supérieure des Arts de la Marionnette de Charleville Mézières en France, il a participé à divers collectifs artistiques amateurs en Colombie. Dans sa formation en Europe, il a eu la chance de se rencontrer et travailler avec Claire Heggen (Théâtre physique), Frank Soelhne (Marionnettes à fil), Cie Famille Flöz (Théâtre de Masques), Agnès Limbos (Théâtre d'objets), Fabrizio Montechi (Théâtre d'Ombres), entre autres.

